



Disponible en ligne sur

ScienceDirect  
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France

EM|consulte  
www.em-consulte.com



Article original

## Entre lecture pragmatique et vision anxio-gène : vécu de la cryoconservation embryonnaire par les patients en parcours de FIV

### Between “pragmatic” interpretation and “disturbing” understanding: Embryonic cryopreservation for IVF patients

A.-S. Giraud<sup>a,\*</sup>, A. Amar-Hoffet<sup>b</sup>, P. Boyer<sup>b</sup>, B. Courbiere<sup>c,d</sup>, C. Guillemain<sup>c,e</sup>

<sup>a</sup>School of humanities and social sciences, Queen Mary, university of London, 327, Mile End Road, E14NS, Londres, Royaume-Uni

<sup>b</sup>Service de médecine et biologie de la reproduction (SMBR), hôpital Saint-Joseph de Marseille, 26, boulevard de Louvain, 13008 Marseille, France

<sup>c</sup>Centre clinico-biologique d'AMP, pôle Femmes-Parents-Enfants, hôpital de La Conception, AP-HM, 147, boulevard Baille, 13385 Marseille cedex 05, France

<sup>d</sup>IMBE UMR 7263, CNRS, IRD, Aix-Marseille université, Avignon université, 13397 Marseille, France

<sup>e</sup>Inserm UMR 910, génétique médicale et génomique fonctionnelle, Aix-Marseille université, 13385 Marseille cedex 5, France

#### INFO ARTICLE

Historique de l'article :

Reçu le 21 novembre 2017

Mots clés :

Embryons congelés  
Représentations  
Cryoconservation  
Statut de l'embryon

Keywords:

Frozen embryos  
Representations  
Cryopreservation  
Status of embryo

#### R É S U M É

**Objectif.** – Le but de cette étude est d'interroger des patients inscrits en parcours de FIV sur leur ressenti face à la congélation embryonnaire, de comprendre leurs possibles réticences face à cette technique ainsi que leur difficulté à envisager le devenir de ces embryons congelés une fois leur projet parental terminé.

**Méthodes.** – Vingt-sept entretiens semi-directifs avec des patients inscrits en parcours de fécondation in vitro (FIV) intraconjugales ont été réalisés. Ces personnes étaient prises en charge dans deux centres d'assistance médicale à la procréation (AMP) de Marseille.

**Résultats.** – Si la totalité des personnes interrogées ont accepté la congélation embryonnaire ou ont accepté par principe, une grande majorité d'entre eux ont une attitude ambivalente. Certains partagent la vision « pragmatique » de la congélation transmise par les professionnels (biologistes, techniciens de laboratoire et gynécologues-obstétriciens), mais nombreux d'entre eux ne peuvent s'empêcher d'éprouver des craintes au sujet d'une possible détérioration de la qualité de leurs embryons, ou d'une perturbation par cette technique de l'ordre des générations. Enfin, il s'avère que ces derniers n'anticipent pas le possible devenir de leurs embryons congelés une fois désinscrits d'un projet parental.

**Conclusions.** – Le ressenti des patients face à la congélation embryonnaire est principalement marqué par de l'ambivalence. Nous voyons des rationalités différentes se hiérarchiser en fonction des enjeux et situations auxquels les patients sont confrontés.

© 2018 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

#### A B S T R A C T

**Objectives.** – The aim of this article is to question the feeling of IVF patients towards embryonic cryopreservation, in order to understand their potential reluctance to freeze embryos and their difficulties to consider the fate of their frozen embryos once their parental project completed.

**Methods.** – Twenty-seven semi-directive interviews with homologous IVF patients were conducted. These persons were followed in two fertility centres in Marseille.

**Results.** – If all the patients interviewed have accepted embryonic cryopreservation or have accepted on principle, a majority have an ambivalent attitude towards this technique. If some share the “pragmatic” vision of professionals (embryologists, technicians and gynaecologists), they are numerous to worry about a possible deterioration of embryonic quality, or again about a disrupted order of generation. Finally, it appears that patients do not anticipate the possible fate of their frozen embryos if they are unregistered from their parental project.

\* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : [a.s.giraud@qmul.ac.uk](mailto:a.s.giraud@qmul.ac.uk) (A.-S. Giraud).

*Conclusions.* – Patients are mainly ambivalent towards embryonic cryopreservation. They prioritize different rationality depending on the situations and issues they are dealing with.

© 2018 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

## 1. Introduction

La possibilité d'isoler temporairement les embryons humains de l'organisme féminin grâce à la fécondation in vitro (FIV), mais surtout la possibilité désormais de les conserver pour un temps indéfini grâce à la cryoconservation, a ouvert une formidable marge de manœuvre à l'intervention technoscientifique dans le processus de procréation. Le développement de la congélation embryonnaire a ainsi permis l'augmentation des taux de grossesse cumulatifs [1–3], tout en réduisant le coût des traitements et les risques pour la femme.

Toutefois, cette technique a introduit une discontinuité dans le développement embryonnaire, et a accentué la dissociation entre fécondation et gestation avec pour conséquence de constituer des stocks d'embryons. Le nombre d'embryons créés en raison de la stimulation des ovaires, dépasse le nombre nécessaire raisonnable transféré pour tenter de combler le désir d'enfant des couples, 28 % des cycles de FIV obtenant plus d'embryons qu'il n'est possible d'en transférer [4,5]. Cette situation, inédite et artificielle, a créé de véritables difficultés car non seulement l'existence d'un embryon vivant hors du corps de la femme ne pouvait être envisagée, mais plus encore celle d'un embryon qui n'était plus inscrit dans un projet parental. Les problématiques liées à la régulation et à l'utilisation de ces embryons ont engendré d'intenses débats dans la sphère publique. À cela s'ajoutent de nombreux questionnements sur les conséquences possibles de cette technique sur le développement embryonnaire, la grossesse ou encore le développement de l'enfant à venir [6].

En écho à ces questionnements, nombre de travaux provenant de pays différents comme les États-Unis, la France ou encore la Suisse et la Belgique [7–17], rapportent le ressenti des couples face à la conservation et au devenir de leurs embryons in vitro surnuméraires congelés, notamment les raisons pour lesquelles les couples ne répondaient pas aux sollicitations des centres d'AMP leur demandant de se prononcer sur leur devenir une fois leur projet parental abouti.

Il apparaît cependant que les attitudes des patients à l'égard même de la congélation embryonnaire font l'objet de peu de recherches [18]. Les couples mesurent-ils toutes les conséquences de la congélation lorsqu'ils ont toujours un projet parental ? Si certains refusent, quelle peut être la nature de leurs réticences ? Notre étude s'attache donc à combler ce manque et à interroger le ressenti des patients en FIV vis-à-vis de la congélation embryonnaire.

Dans le but d'explorer ces questions, nous avons interrogé 27 personnes inscrites en parcours de FIV intraconjugale et confrontées à la congélation embryonnaire. Cette étude qualitative et ethnographique a permis d'analyser la manière dont les personnes appréhendent la technique en tant que telle, ses conséquences éventuelles sur la qualité embryonnaire, mais aussi leurs doutes et réticences lorsque subsistent des embryons congelés une fois le projet parental terminé. Les données recueillies permettent de mieux comprendre les raisons possibles du refus de la congélation par certains couples, les questions qu'ils peuvent se poser et permettra d'améliorer ainsi la qualité de l'information qui leur est délivrée, de mieux cibler les conseils et d'adapter les supports pour faciliter un choix émotionnellement lourd.

## 2. Méthodes

Une étude qualitative par entretiens semi-directifs et observation ethnographique a été menée entre septembre 2014 et janvier

2015 auprès de patients inscrits en parcours de FIV au sein de deux centres d'AMP de Marseille : l'hôpital de La Conception (Assistance publique–Hôpitaux de Marseille) et l'hôpital Saint-Joseph.

Cette enquête s'inscrit dans un contexte marqué par les nombreux débats sur la bioéthique et plus spécifiquement la question de l'embryon. Ainsi, durant l'été 2013, la loi autorisant la recherche sur l'embryon et les cellules souches embryonnaires fut promulguée en France, après de nombreux débats. De plus, depuis 2012, l'hôpital Saint-Joseph a commencé à utiliser la vitrification ovocytaire dans le but, notamment, de limiter la congélation embryonnaire, source de nombreux débats éthiques.

Le critère d'inclusion de l'étude initiale concernait des couples infertiles, sans critères d'âge, inscrits en parcours de FIV/ICSI intraconjugale, ayant ou ayant eu des embryons congelés au moment de l'entretien afin qu'ils soient suffisamment avancés dans leur parcours mais aussi afin qu'ils aient pu appréhender leurs embryons dans différents états (frais, congelé, in vitro, in utero). La participation à l'enquête a été proposée aux personnes avant leur transfert d'embryons, congelés ou frais (Fig. 1). Nous leur remettions une lettre d'informations et prenions leurs coordonnées. Après un délai d'une semaine de réflexion et si la personne acceptait, un rendez-vous était fixé pour réaliser un entretien. Les entretiens étaient effectués soit en présence des deux membres du couple, soit séparément, soit avec un seul des deux membres du couple. Ils avaient lieu à leurs convenances soit dans une salle de consultation ou une chambre du centre d'AMP, soit à leur domicile, soit au sein du laboratoire de recherche. Tous les entretiens ont été anonymisés, enregistrés, et codés en fonction de l'origine de leur prise en charge : les patients du centre de La Conception sont codés A, ceux du centre de Saint-Joseph, B (Tableau 1).

Les entretiens étaient composés de six parties et suivaient le déroulement d'un parcours de FIV, de la première consultation à la congélation puis à la grossesse :

- leur parcours personnel et familial : les patients étaient interrogés sur leur niveau d'éducation, leur situation professionnelle, leur âge, leur situation conjugale, la durée d'existence de leur couple, s'ils avaient déjà eu des enfants ou non, la date d'apparition du désir d'enfant et de la mise en place du projet d'enfant jusqu'au diagnostic d'infertilité, puis le déroulé du parcours d'AMP ;
- les représentations qu'ils avaient des embryons avant le début des traitements ;
- la conception des embryons au laboratoire ;
- le transfert des embryons ;
- la congélation des embryons ;
- le devenir des embryons congelés.

Au sujet de la congélation, les patients étaient interrogés sur la technique, le concept d'embryons congelés, leur transfert secondaire et leur devenir en cas de non-replacement.

Les entretiens ainsi que les observations ont été réalisés par une seule personne, qui a formulé les questions en suivant une grille d'entretien préalablement préparée (Matériel complémentaire).

Enfin, une trentaine de consultations (consultation biologique, consultation avant le transfert d'embryons frais et congelés) ont été observées dans les deux centres d'AMP. Ces observations ont permis de voir les informations transmises aux patients par les biologistes ainsi que leurs échanges.

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/8926232>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/8926232>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)